

Le journal de La Courneuve

regards

sOrtir N°53
Retrouvez l'actualité
culturelle et la
programmation
du cinéma L'Étoile.



N° 576 jeudi 28 avril au mercredi 11 mai 2022



Bien dans son assiette

ÉLECTION

Les résultats
du second tour
de la présidentielle.

P.4

EMPLOI

Un forum pour vous
aider à décrocher
votre alternance.

P.5

LES MÉDIAS C'EST NOUS

En mai, vingt-deux
jeunes présentent
leur projet à l'ONU.

P.6-7

CONCOURS DE LECTURE

La petite Anushka
Suthakaran a trouvé
sa voix.

P.12

lacourneuve.fr



ARRÊT SUR IMAGES



Marville mise en eau ! Le 21 avril, le chantier du Centre aquatique au parc départemental des sports de Marville a fait l'objet d'une première « mise en eau » symbolique par des élu-e-s. Cet équipement, réalisé par le groupement GCC, accueillera les entraînements des équipes de water-polo lors des Jeux olympiques et paralympiques 2024. Le site sera ouvert à toutes et à tous et dédié au « savoir-nager » en septembre 2024.



Plus qu'à s'amuser

Les membres du Conseil communal des enfants (CCE) ont collaboré au réaménagement des nouveaux jeux et plantations du square Jean-Moulin. Le 20 avril, ils et elles étaient tout à la joie d'inaugurer cet espace qui leur est dédié.



Ne jamais oublier. Le 22 avril, lors de la Journée nationale du souvenir des victimes de la déportation, une gerbe a été déposée, en présence du maire Gilles Poux et de Bacar Soilihi, conseiller municipal, délégué à la mémoire commémorative.



Des emplois à la clé. Le 14 avril, au gymnase Antonin-Magne, la Maison de l'emploi de Plaine Commune a organisé une nouvelle édition des Rencontres pour l'emploi, un forum où les habitant-e-s ont eu la possibilité de rencontrer plus de quarante entreprises qui recrutent. Les adjoint-e-s au maire Nadia Chahboune et Éric Morisse sont venus sur place.



Joliot-Curie, c'est parti ! Début du chantier de réhabilitation pour l'école Joliot-Curie avec l'installation de préfabriqués qui accueilleront les élèves dès la rentrée des vacances de printemps. Le maire Gilles Poux et son adjointe Corinne Cadays-Delhome étaient présents le 26 avril pour l'inaugurer.





L.D.

Une bulle de bonheur. Depuis le 25 avril et jusqu'au 6 mai, le service des Sports propose de nombreuses activités à l'occasion des vacances de printemps : expression corporelle et escrime, biathlon, baignade, circuit training et basket-ball en anglais, tennis de table... et ici le 27 avril, séance de Bubble foot au stade Géo-André.



L.D.

Insolite

Le 24 avril, les associations Clinamen et Auberfabrik ont organisé la Fête de la laine au parc Georges-Valbon. Au programme : une démonstration de tonte des moutons et des ateliers d'initiation au tissage de la laine.



L.D.

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

Motivé-e-s !

« Les électrices et les électeurs de La Courneuve se sont très largement mobilisés pour écarter Marine Le Pen des portes de l'Élysée. Et c'est tant mieux ! Notre pays comme notre ville n'ont pas besoin de plus de racisme et de rejet de l'autre. Mais que l'actuel occupant de l'Élysée – même reconduit – ne se trompe pas, sa politique ne convainc pas. Quoi de plus normal quand on vit ces inégalités sociales, territoriales, sanitaires, démocratiques et écologiques qui n'ont fait que s'accroître durant les cinq dernières années. Alors légitimement, les électrices et les électeurs de La Courneuve aspirent à autre chose et elles et ils l'ont dit au premier tour en utilisant très majoritairement le vote Mélenchon. Ce dernier obtient plus de voix au premier tour que l'actuel président de la République au second. Une grande aspiration à changer la donne s'est exprimée.

Il y a une envie de pouvoir vivre dignement de son travail, d'avoir une retraite décente, de regarder grandir ses enfants dans l'espoir d'un meilleur avenir pour eux...

Oui, c'est cela dont nous avons besoin et c'est cela le vrai barrage aux prétentions de l'extrême droite à gouverner. Parce que nous le savons, cette dernière s'alimente de la mal-vie. Alors oui, nous devons trouver les moyens d'affaiblir voire d'écarter celles et ceux qui mènent des politiques au service des privilégié-e-s et contribuent aux souffrances populaires.

Au premier tour, nous avons fait l'expérience de notre force, et cette force, elle peut aussi s'exprimer dans des mobilisation sociales. Mais, sans attendre, nous pouvons utiliser les élections législatives de juin pour élire une majorité de député-e-s fidèles aux valeurs d'une gauche populaire qui a été très largement en tête au premier tour ici, à La Courneuve, et qui ne renonceront pas à faire bouger les lignes et à proposer un chemin qui s'oppose au « macronisme » et à l'extrême droite. Cette idée fait peur à celles et ceux qui aujourd'hui nous gouvernent. Ce scénario, hier impossible l'est désormais devenu. C'est à La Courneuve et dans de nombreuses autres villes populaires qu'il a pris force. Nous pouvons être fiers de nous. Face aux arrogant-e-s, un espoir a surgi ! »

Les résultats du second tour



Dans le bureau de vote n°5 à l'école Charlie-Chaplin, une électricienne se rend aux urnes le 24 avril.



A voté!

Le résultat du second tour de l'élection présidentielle est tombé dimanche soir : les Français-e-s ont préféré majoritairement réélire Emmanuel Macron comme président de la République pour cinq nouvelles années (2022-2027) plutôt que de le remplacer par Marine Le Pen, la candidate du Rassemblement national. Les Courneuvien-ne-s, qui avaient plébiscité

Jean-Luc Mélenchon au premier tour avec près de 64 % des voix, ont opté pour les trois quarts en faveur du président sortant, soit plus qu'au niveau national, sans doute notamment pour faire barrage à l'extrême-droite. Mais le grand taux d'abstention dans la ville (45,03 %), plus élevé que dans la France entière (28,1 %), indique aussi que de nombreux habitant-e-s

ne se sont pas retrouvés dans le choix proposé au second tour. Le fort pourcentage de votes blancs (près de 6 %) montre la même insatisfaction. Pour gouverner, le président de la République devra compter sur une nouvelle Assemblée nationale, dont les député-e-s seront désignés les 12 et 19 juin prochains. Les Français-e-s auront donc encore la possibilité de donner de la voix ! ●

LE RÉSULTAT DES DEUX CANDIDAT-E-S

	La Courneuve		Seine-Saint-Denis		France entière	
	Suffrages exprimés	% des suffrages exprimés	Suffrages exprimés	% des suffrages exprimés	Suffrages exprimés	% des suffrages exprimés
Emmanuel Macron	6 250	76,93 %	326 038	73,72 %	18 779 641	58,54 %
Marine Le Pen	1 874	23,07 %	116 223	26,28 %	13 297 760	41,46 %

LA PARTICIPATION DES ÉLECTEUR-RICE-S

	La Courneuve		Seine-Saint-Denis		France entière	
	Suffrages exprimés	% des suffrages exprimés	Suffrages exprimés	% des suffrages exprimés	Suffrages exprimés	% des suffrages exprimés
Inscrit-e-s	16 109		794 365		48 752 500	
Abstention	7 254	45,03 % des inscrit-e-s	308 127	38,79 % des inscrit-e-s	13 656 109	28,1 % des inscrit-e-s
Votant-e-s	8 855	54,97 % des inscrit-e-s	486 238	61,21 % des inscrit-e-s	35 096 391	71,99 % des inscrit-e-s
Votes nuls	200	2,26 % des votant-e-s	9 405	1,93 % des votant-e-s	790 946	2,25 % des votant-e-s
Votes blancs	531	6 % des votant-e-s	34 572	7,11 % des votant-e-s	2 228 044	6,35 % des votant-e-s
Exprimés	8 124		442 261		32 077 401	

Insertion professionnelle

Trouver votre contrat en alternance

C'est la période des recrutements! À l'occasion des Quartiers de l'alternance, organisés par Plaine Commune et Plaine Commune Promotion le mercredi 11 mai, voici quelques conseils pour bien vous préparer.

Marketing, bâtiment, ressources humaines, aide à la personne... Cette édition spéciale « grands projets » des Quartiers de l'alternance propose une diversité d'offres d'apprentissage et de professionnalisation. Pour ne pas vous sentir perdu si vous cherchez un contrat, il y a plusieurs étapes à respecter.

Définir son projet. Avant toute chose, il faut être au clair sur vos envies, vos besoins, vos aptitudes, la fonction et le secteur d'activité que vous visez et il faut aussi estimer l'employabilité de ce secteur. Cela permet de construire un argumentaire clair et cohérent vis-à-vis des recruteur-euse-s.

Pousser toutes les portes. En plus des forums dédiés, plusieurs solutions existent pour trouver une entreprise d'accueil : contacter directement les responsables de ressources humaines ou les dirigeant-e-s ; faire appel à votre réseau, même personnel ; consulter les offres sur les plateformes d'emploi et les sites internet dédiés, comme Pôle Emploi, Indeed, La bonne alternance ou encore 1 jeune 1 solution, et sur les réseaux sociaux, en particulier LinkedIn et Twitter ; solliciter des entretiens d'information auprès de professionnel-le-s en poste ; se renseigner auprès des Chambres de commerce et d'industrie et des Chambres de métiers et de l'artisanat... C'est important de ne pas s'arrêter à la taille de l'entreprise (toutes les structures recrutent, de la petite PME

au grand groupe, et à tous les niveaux de diplôme) et de cibler un secteur géographique précis. La longueur des trajets à faire, sur une période de six à trente-six mois, peut nuire à votre formation.

Soigner sa candidature. Une fois que vous savez quels employeurs contacter, essayez de rassembler un maximum d'informations sur l'entreprise, ses activités,

son mode de fonctionnement, ses projets, pour adapter votre CV et votre lettre de motivation. Mieux vaut envoyer une dizaine de candidatures bien travaillées qu'une centaine de candidatures génériques ou bâclées. Si vous ne recevez pas de réponse dans la semaine qui suit, n'hésitez pas à relancer le recruteur par téléphone, pour prendre des nouvelles et

montrer votre motivation. Et si vous n'avez pas été retenu, n'hésitez pas non plus à demander ce qui ne convenait pas pour améliorer les candidatures suivantes. ●

Olivia Moulin

Mercredi 11 mai de 10h à 16h, gymnase Anatole-France, 58, rue Anatole-France. Venez avec plusieurs CV imprimés.



En 2021, un nombre record de 718000 jeunes sont entrés en apprentissage.

ELLE A DIT ?



Léa Desjours

Le mot de Nadia Chahboune, adjointe au maire déléguée aux droits de la jeunesse et à la reconquête de l'emploi

« C'est parfois difficile de trouver un employeur pour son alternance, qui permet de faire des études qu'on n'aurait pas forcément les moyens de financer autrement et de faire ses premiers pas dans la vie active. En accueillant Les Quartiers de l'alternance à La Courneuve, nous voulons aider les jeunes dans leurs démarches et aussi leur

présenter des entreprises vers lesquelles ils n'ont pas l'habitude de se tourner, de grandes entreprises, parce qu'ils manquent parfois de confiance en eux. Il y a pourtant plein de secteurs d'activité et de métiers qui recrutent.

Et tout est fait en amont, avec le Point Information Jeunesse, pour préparer au mieux les jeunes à cet événement. Une fois que l'opération sera finie, nous en ferons le bilan, pour savoir combien de personnes ont déposé une candidature et combien de personnes ont été retenues, et pour comprendre les raisons pour lesquelles les autres n'ont pas été embauchées. Notre but, c'est aussi que les entreprises implantées sur notre ville jouent le jeu du recrutement local. »

LE POINT INFORMATION JEUNESSE VOUS ACCOMPAGNE

Pour préparer votre venue aux Quartiers de l'alternance, la mission Insertion organise quatre ateliers au Point Information Jeunesse (PIJ) du 2 au 6 mai. Il s'agit de mieux appréhender ce mode de formation ; de travailler sur ses savoir-faire et son savoir-être ; de préparer les entretiens avec des membres de centres de formation spécialisés et de faire des simulations d'entretien avec des professionnel-le-s. « L'idée, c'est aussi de favoriser au maximum les échanges et l'émulation de groupe, de développer un réseau de jeunes », explique Laura Larrey, chargée d'action Insertion. Ces ateliers sont l'un des volets de l'accompagnement proposé toute l'année en matière d'alternance. La mission Insertion accueille sur rendez-vous les jeunes qui se posent des questions, cherchent de l'aide pour trouver soit un organisme de formation soit une entreprise ou pour rédiger leurs CV et lettres de motivation... « On est là pour les aider, pour leur donner une meilleure connaissance d'eux-mêmes, pour leur montrer qu'ils ont toujours des expériences, pas forcément professionnelles, à valoriser. »

Pour plus d'informations, compte Instagram : @actions_jeunesse ou téléphone : 06 84 02 49 30. Point Information Jeunesse, 61, rue du Général-Schramm.

Des ambassadeur-ric-e-s à New York

Du 3 au 8 mai, une vingtaine de jeunes impliqués dans Les Médias C'est Nous vont se rendre à New York afin de présenter les productions issues de leur projet devant les Nations Unies.



Les jeunes répètent la présentation de leur projet à l'ONU.

Dès le démarrage du projet, l'idée s'est imposée : aller à New York, au sein des instances mêmes des Nations Unies. Les jeunes impliqués dans la démarche Les Médias C'est Nous, mais aussi les facilitatrices du projet, les partenaires de l'Alliance des civilisations des Nations Unies (UNAOC) et la Ville ont considéré qu'un tel déplacement serait une belle manière d'aller au bout de l'aventure. « *Outre l'intérêt même de se rendre dans un espace aussi symbolique, "raconter" ce qui a été réalisé et appris à ceux qui leur ont fait confiance doit permettre de continuer à "peser dans le débat" comme le disent les jeunes eux-mêmes* », explique Maëva Adin, chargée de mission Ville-Monde. Le 10 juin 2021, lors de sa venue à La Courneuve, Miguel Ángel Moratinos, haut représentant de l'UNAOC, a dit banco pour les accueillir dans la grande ville américaine.

Inspirer des vocations

Initialement prévues en février, les dates du déplacement ont été fixées du mardi 3 au dimanche 8 mai. Au total, ils et elles seront vingt-deux à vivre le voyage, parmi la trentaine de jeunes qui ont participé aux ateliers Les Médias C'est Nous. Aucune sélection n'a été effectuée, mais certain-e-s n'étaient pas disponibles

pour des raisons personnelles ou en lien avec leurs études. Par ailleurs, ils et elles seront accompagnés par deux animateurs jeunesse, le maire Gilles Poux, le directeur général des services, la chargée de communication du maire et trois des quatre facilitatrices du projet. Au programme : visite officielle et découverte de la ville. De retour à La Courneuve, la délégation rendra compte de son action aux habitant-e-s. « *Le documentaire issu de la démarche Les Médias C'est Nous, qui sera projeté pour la première fois à New York, constituera un relais du travail accompli. Il s'agira de le diffuser largement, au cinéma L'Étoile mais aussi dans les établissements scolaires* », se réjouit Maëva Adin. À travers la projection du film, l'engagement des jeunes de La Courneuve pourra aussi inspirer d'autres dans les villes du département. Il suscitera peut-être aussi l'intérêt pour de nouvelles activités en janvier 2023, impliquant une équipe renouvelée. L'aventure a déjà conforté de nombreux jeunes dans leur vocation pour les médias et le journalisme. Celles et ceux qui étaient impliqués dans le *LC Mag'* ont approfondi leur engagement. Et si certains jeunes étaient davantage intéressés par le travail journalistique, d'autres ont développé un intérêt pour

la partie technique des médias comme filmer, créer un podcast, etc. Globalement, tou-te-s sont volontaires pour continuer à s'exprimer sur les sujets de société qui les touchent et à débattre et confronter leurs opinions. Le projet constitue d'ailleurs un cheminement plus qu'une finalité. Ce voyage à New York est enfin l'occasion rêvée de se retrouver pour un moment de respiration, tout en renforçant les liens d'amitié. ● Nicolas Liébault

Au programme

Le premier jour se tiendra une cérémonie d'ouverture aux Nations Unies, ponctuée par les discours de Miguel Ángel Moratinos, du maire et du représentant français de la Mission permanente de la France auprès de l'ONU. Puis, un temps de présentation sera piloté par les jeunes, lors duquel ils et elles reviendront sur l'année écoulée et ce que le projet leur a apporté. Ils et elles détailleront leurs productions. Le lendemain, lors d'une table ronde, les jeunes échangeront avec des professionnel-le-s travaillant sur des sujets proches des leurs : journalistes, agent-e-s de l'ONU et représentant-e-s associatifs. Ce sera l'occasion d'approfondir la réflexion sur leurs réalisations, avec des débats plus poussés que lors du premier jour. Ils et elles visiteront ensuite la Mission permanente française. En fin de journée, le documentaire réalisé autour du projet Les Médias C'est Nous sera projeté et suivi d'un échange animé par les jeunes et les facilitatrices. Le troisième jour, ils et elles pourront découvrir un quartier comme le Bronx, et notamment un centre culturel dont les activités se rapprochent des thèmes de leur travail. Ensuite, la visite officielle de l'UNAOC donnera lieu à une photo du groupe. Les jeunes disposeront enfin d'un peu de temps pour arpenter la ville et ses quartiers interculturels. Ils et elles se rendront ainsi dans les locaux de médias communautaires (programme plus détaillé à venir). ●



Préparation intensive du voyage à New York, le 20 avril à l'Espace jeunesse Guy-Môquet.

« On est fiers d'avoir fait tout ça à notre âge »



Elissa Oueslati (16 ans), Leïla Mauline (19 ans) et Walid Kaidi (21 ans) sont trois futurs délégué-e-s Les Médias C'est Nous à New York, très impatients de vivre cette nouvelle expérience.

D'emblée, il et elles s'imaginent la « Grande Pomme », comme on appelle New York, avec ses « paysages surdimensionnés à côté desquels on est juste des petites fourmis » (Elissa) ou tout simplement comme « un rêve où tout se passe car tout vient de là-bas » (Walid), y compris... « la musique d'Alicia Keys ». Tous les trois lui trouvent des points communs avec leur propre ville, dont « la diversité des quartiers et des cultures », même si « le niveau de violence n'est sans doute pas le même qu'en France » (Elissa). Pour ces jeunes, qui ont jusqu'alors visité des pays limitrophes de la France, la traversée de l'Atlantique sera une grande première, sauf pour Leïla qui s'est déjà rendue

en Guadeloupe. Mais il et elles sont ouverts à la nouveauté, leur but étant de « voir les gens de là-bas, comment ils vivent, et d'avoir des conversations avec eux, de s'échanger nos cultures : la new-yorkaise et la parisienne » (Elissa). Cependant, le principal pour elles et il reste la mission : « Avant tout, on va là-bas pour défendre nos valeurs, notre projet. » (Walid) Dans ce cadre, « porter nos voix à l'ONU, c'est vraiment un moyen de le concrétiser encore plus et de se faire entendre » (Leïla). Elissa parle du voyage comme d'une « boucle qui nous permet de finir ce projet, car c'est une fierté pour nous d'avoir fait tout ça à notre âge ». Tous les trois ont aussi conscience de représenter La Courneuve aux États-Unis, à travers « une vraie délégation et pas simplement une visite touristique », d'où « une petite appréhension de bien parler » (Leïla). D'ailleurs, « on ne représente pas uniquement les jeunes Courneuvien-ne-s, mais tous les jeunes » (Walid).

Si tous les trois citent « la paix » comme un idéal commun, l'objectif principal est également de faire passer à l'ONU un message différent selon leurs productions respectives : « Moi, je travaille sur l'hypersexualisation des femmes à travers la publicité : je pourrai donc leur demander pourquoi certaines pubs sont encore si sexualisées et pourquoi on ne les interdit pas » (Elissa). Parmi les autres sujets évoqués : les violences faites aux femmes, les discriminations, les violences policières ou encore la faible représentation des minorités. Avant d'effectuer ce voyage, les jeunes se sont exercés, notamment « pour savoir ce qu'on va dire là-bas » (Walid) et « bien formuler nos idées » (Leïla). Pour cela, en cas de thématiques similaires, c'est par petits groupes qu'il et elles présenteront le thème de leur travail devant l'ONU : pour s'y préparer, il et elles s'entraîneront à « pitcher » avant de partir. Pour renfor-

cer leur connaissance de l'ONU, une visioconférence avec un diplomate et un enseignant a été animée par l'équipe des Archives municipales (situées à La Courneuve). « Je fais un peu de géopolitique à l'école et on a parlé de l'ONU, mais en parallèle, on va mieux s'informer » (Leïla). Sinon, nos trois jeunes appréhendent un peu la perspective de tenir une conversation en anglais. Mais il et elles demeurent confiant-e-s : « Avec le stress, j'ai déjà du mal à parler français... mais je vais essayer de m'exprimer en anglais » (Leïla). Heureusement, le vendredi, des ateliers les ont aidés à s'orienter, à tenir une conversation et à parler des projets dans cette langue : « Chaque vendredi, je suis là et j'essaie d'apprendre, si bien que je suis plus à l'aise. Au début, je n'arrivais même pas à dire une phrase ! » (Walid). Tous trois concluent par leur volonté de poursuivre l'aventure à leur retour. Bon voyage ! ● N. L.

Les Médias C'est Nous : un pari réussi

Le 13 décembre 2019, une convention de partenariat a été signée entre la Ville et l'UNAOC, l'Alliance des Civilisations des Nations Unies. Ils et elles ont alors choisi de développer un projet conjoint intitulé « Les Médias C'est Nous », qui vise à lutter, à travers les médias, contre les discours de haine et la désinformation, en particulier lorsque celle-ci s'enracine dans la méconnaissance de l'autre. Une trentaine de Courneuvien-ne-s, âgés de 16 à 23 ans, ont participé au projet, structuré selon différentes activités, dont des ateliers sur les questions d'interculturalité, des exercices au sein de la ville et des débats. Durant les ateliers, les

participant-e-s ont acquis des connaissances et compétences autour de l'éducation aux médias. Pour ce faire, ils et elles ont été accompagnés par des professionnel-le-s des médias et des sciences sociales.

Les participant-e-s se sont ensuite engagés dans leurs propres créations médiatiques : vidéos, podcasts, morceaux de rap, etc., en lien avec les thématiques du projet. Ces productions ont été présentées durant une émission spéciale du *LC' Mag*. Afin de retracer et de valoriser cette démarche à l'échelle locale, nationale et internationale, un documentaire est en cours de finalisation. ●

Un réseau de villes multiculturelles

Le voyage à New York de début mai implique seulement la délégation de La Courneuve, mais d'autres déplacements ont déjà eu lieu dans le cadre d'un réseau des villes créé par l'UNAOC, qui vise à rassembler des territoires similaires par leur caractère multiculturel. L'objectif de ce réseau est d'analyser et de partager des expériences sur les différentes politiques publiques qui sont menées en direction de ce type de territoire. Deux réunions ont ainsi eu lieu, l'une à Los Angeles aux États-Unis en 2020 et l'autre à Séville en Espagne en 2021. La Courneuve pourrait éventuellement accueillir la prochaine, prévue en 2023. ●

Les petits plats

Promotion d'une alimentation naturelle et durable et développement d'activités avant et après le repas: le temps de la cantine est placé sous le signe du bien-manger et du bien-être.

Les légumes? « *J'aime pas ça!* » lance catégoriquement Khelya, en grande section à l'école maternelle Louise-Michel, avant d'engloutir une nouvelle bouchée du duo haricots verts et flageolets au menu du repas spécial Pâques ce 22 avril. Preuve que la cantine joue un rôle crucial dans l'éducation au goût et la découverte de nouvelles saveurs pour les enfants. « *Si on les écoutait, on ne servirait que des pâtes et des frites*, sourit Véronique Moysse, responsable de la restauration au sein du groupe scolaire. *On ne les force jamais à manger, mais on leur demande toujours de goûter et on s'aperçoit qu'ils apprécient plus de choses qu'ils ne croient.* »

Moins de produits transformés

Du côté des élèves de l'école élémentaire, qui déjeunent en self-service depuis l'automne, ça rechigne un peu quand même devant la salade de mâche à l'avocat et aux crevettes dressée sur place par les agentes. Il n'empêche: « *C'est trop bien la cantine!* » clament en chœur Frédéric, Yasmin et Kulsum. Proposer une alimentation équilibrée, variée, saine et savoureuse, c'est la mission à laquelle s'emploie la Ville à travers le Syndicat intercommunal pour la restauration collective (Siresco), auquel elle a adhéré en 1999. Une façon de conserver la restauration scolaire dans le service public et de maîtriser les dépenses, en mutualisant les moyens techniques et administratifs. « *On n'est pas dans une logique de rentabilité, mais dans une logique d'efficacité, pour préparer des repas de qualité* », indique Frédéric Souchet, directeur général des services au sein de l'établissement public.

La fermeture des écoles pendant la crise sanitaire a rappelé l'enjeu social fondamental que représente le déjeuner à la cantine. Il s'agit, pour de nombreux enfants, du seul repas équilibré et complet de la journée.

Élaborés en fonction des recommandations nutritionnelles en vigueur et préparés selon les règles de sécurité alimentaire dans les cuisines centrales du Siresco, les menus font toujours plus de place aux produits naturels et durables. Par souci sanitaire et environnemental, le syndicat a décidé de supprimer trente-et-un additifs controversés, les matières grasses hydrogénées et aussi les fonds de sauce industriels. « *Ça permet de valoriser le goût de chaque ingrédient, c'est incomparable* », précise Magali Tempo, directrice Qualité, nutrition et santé. Et les élu-e-s du Siresco ont décidé d'aller au-delà des 20 % de produits issus de l'agriculture biologique imposés dans la restauration collective en 2022 par la loi EGalim, avec une part de 26,5 % de bio, souvent local, en 2021 et une part de 30 % prévue en septembre. Les légumes, les laitages, le pain et les légumineuses viennent ainsi



La qualité gustative est au cœur des efforts déployés par le Syndicat intercommunal pour la restauration collective.

de coopératives agricoles biologiques de la région, que le Siresco soutient depuis plusieurs années.

Autre démarche bonne pour la planète et la santé, la mise en place d'un ou deux menus végétariens par semaine. « *Il n'est pas question d'éliminer la viande, mais de la réduire au profit de protéines d'origine végétale* », explique Frédéric Souchet. Pour accompagner ce mouvement, le syndicat crée et teste des recettes, propose un plan de formation pour les agent-e-s de restauration et d'animation employés par les communes adhérentes et mène des actions de sensibilisation auprès des élèves. Lors d'un atelier avec la diététicienne et le chef de cuisine en mars, les enfants du centre de loisirs Rosenberg ont pu préparer un plat végétarien qui sera proposé à tous les élèves en juin: des röstis de pommes de terre et une purée de petits pois. Manger sain et durable, c'est enfin supprimer le plastique et limiter la

La restauration scolaire en chiffres

3 000 repas environ servis chaque jour

4 à 5 composantes par repas, plus le pain

80 % de plats préparés par les cuisinier-ère-s du Siresco

40 % de produits durables et de qualité

(Appellation d'origine contrôlée/protégée, Indication géographique protégée, Label Rouge...), dont **26,5 %** issus de l'agriculture biologique.

dans les grands



Léa Desjours

Un temps de détente et d'éducation

Accueillir les enfants de 12h à 14h, ce n'est seulement les nourrir et les surveiller. C'est aussi leur permettre de se former au bien-manger et au vivre-ensemble, de ne rien faire et de se reposer si elles et ils en ont besoin, et de suivre des activités ludiques et pédagogiques. En attendant leur passage au second service ce 22 avril, certains élèves de grande section de l'école maternelle Louise-Michel participent à un jeu de poursuite dans la salle de motricité tandis que les autres sont absorbés par la confection de motifs en perles à repasser dans une salle du centre de loisirs. « *Ce doit être un temps où l'enfant se sent bien, s'amuse et se fait plaisir dans des activités qui restent en lien avec certains apprentissages, comme la motricité fine* », souligne Adeline Baillon, la directrice de l'établissement. Comme ses confrères et consœurs, à chaque rentrée, elle remet au service Éducation de la municipalité un projet de pause méridienne pour en détailler les modalités d'organisation et de fonctionnement, les objectifs et les enjeux.

La question de l'encadrement est évidemment centrale. « *On a besoin de locaux, de matériels et surtout d'effectifs suffisants pour mettre en place des ateliers de qualité* », confirme Samya Hamza, directrice de l'école élémentaire, qui planche sur plusieurs actions autour du gaspillage alimentaire dans le cadre de la labellisation École/Établissement en démarche de développement durable (E3D) du groupe scolaire. Si le taux d'encadrement n'est pas fixé par la loi (à La Courneuve, il y a un animateur-riche pour quinze enfants en service à table et vingt enfants en self-service en maternelle, et un animateur-riche pour trente enfants en élémentaire), la Ville veut soigner le recrutement et la formation de ces personnels pour s'assurer qu'ils maîtrisent les prérequis en matière d'animation et de nutrition. Et elle compte aussi créer une commission restauration réunissant parents d'élèves, enfants du Conseil communal, agent-e-s de la municipalité et du Siresco pour échanger sur tous les aspects de la pause méridienne. ● O.M.

Le mot de **Mélanie Davaux**, adjointe au maire déléguée à la réussite éducative, à l'aménagement durable et aux droits des sols



« Notre priorité, c'est d'abord que tous les enfants de la ville puissent manger à leur faim grâce à la cantine. Il s'agit donc de n'exclure personne de la restauration scolaire à cause de raisons budgétaires. Ainsi, la moitié des familles paie moins de 60 centimes par repas, alors que la Ville dépense environ 11 euros, entre le contenu de l'assiette, les frais de préparation et de transport et les charges de personnel et d'entretien... Cet engagement pour un repas social ne doit pas affecter l'exigence de qualité. Notre syndicat de restauration, le Siresco, a réalisé des avancées immenses. Il a par exemple supprimé les fonds de sauce industriels au profit de bouillons de légumes cuits toute une nuit ou de jus de cuisson de la viande. C'est l'un des seuls syndicats de restauration collective à le faire. Il a par ailleurs contribué à structurer et à développer la Coopérative bio d'Île-de-France pour augmenter la part de bio et de local dans les assiettes, la même coopérative auprès de laquelle les Engagé-e-s de la Maison pour tous Cesária-Évora passent des commandes groupées.

Ce sont également ces objectifs de qualité et de santé publique qui président à l'abandon des contenants plastiques au profit du verre ou de l'inox. Un chantier de grande ampleur qui représente un engagement majeur de nos collectivités. Nous menons par ailleurs une action renforcée contre le gaspillage alimentaire, qui passe notamment par une meilleure gestion du nombre de repas commandés par rapport au nombre de repas effectivement consommés et par un travail pédagogique auprès des enfants. La mise en place des selfs leur permet ainsi de se rendre compte des déchets qu'ils produisent en passant à la table de tri. »

production de déchets. Le Siresco réalise un gros travail de recherche et développement pour anticiper l'interdiction des contenants alimentaires de cuisson, de réchauffe et de service en matière plastique, fixée au 1^{er} janvier 2025 par la loi EGalim. Et il multiplie les actions contre le gaspillage alimentaire : réajustement ou retrait des recettes qui ne fonctionnent pas, mise en place expérimentale de portions « faim de fourmi » et « faim de loup » ou de la pesée des déchets d'assiette dans le groupe scolaire Rosenberg... « *Notre but, ce n'est pas de nourrir les poubelles* », insiste Magali Tempo. Ce défi passe, encore, par la formation et la sensibilisation de tous les acteur-riche-s de la restauration scolaire. Faire ensemble, c'est bien une chose qu'on apprend à la cantine. ● Olivia Moulin



Dans les selfs, les enfants passent à la table de tri à la fin de leur repas.



À LA COURNEUVE,
À PARTIR DU 1^{ER} MAI 2022

VOTRE COLLECTE CHANGE!



**LA COLLECTE
DES EMBALLAGES
ET PAPIERS, C'EST
CHAQUE SEMAINE**



**LA COLLECTE
DU VERRE
PASSE EN
APPORT VOLONTAIRE**

Plus d'informations sur
www.plainecommune.fr



CIITEO

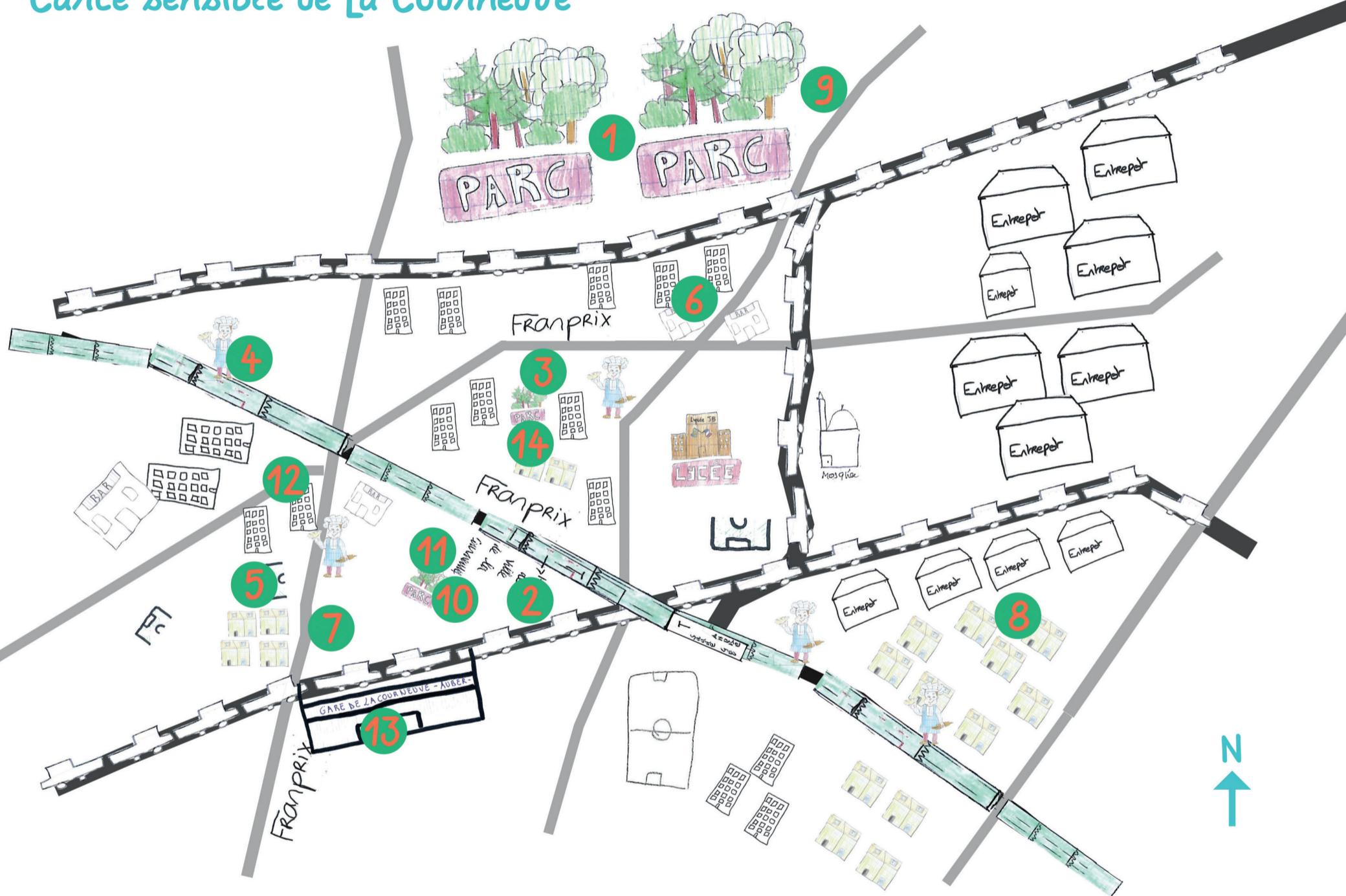
la Courneuve



Égalité femme-homme

Cartographier les rapports de genre

Carte sensible de La Courneuve



Entre octobre 2021 et février 2022, les élèves de la classe de seconde 3 du lycée Jacques-Brel se sont intéressés aux inégalités de genre dans l'espace public à La Courneuve. Après un premier atelier introductif lors duquel les élèves ont pu s'exprimer sur l'affirmation « La ville est aussi faite pour les femmes », elles et ils se sont lancés dans la composition de « cartes postales sonores » collaboratives sur ce sujet. Ces créations ont été réalisées à partir de micro-trottoirs menés dans les rues et d'auto-interviews. Ce projet prend place dans le cadre de l'enseignement moral et civique (EMC) dispensé par Marie Le Guen, professeure d'histoire,

géographie et éducation civique au lycée Jacques-Brel, et en collaboration avec l'association francilienne Des cris des villes, qui lutte notamment contre toutes formes de domination liées à l'espace et pour le droit à la ville pour tou-te-s. « Quels sont les endroits où vous allez le plus à La Courneuve ? », « Pensez-vous qu'il y a plus d'hommes ou plus de femmes dans ce quartier ? », « Est-ce que vous réfléchissez aux tenues que vous portez en fonction des rues où vous allez passer ? »... Voici quelques questions parmi les nombreuses que les lycéen-ne-s ont posées. Flashez le QR code et retrouvez les réponses des habitant-e-s! ●

Flashez ce QR code renvoyant au compte SoundCloud de l'association Des cris des villes et retrouvez les enregistrements des micro-trottoirs menés par les élèves du lycée Jacques-Brel dans le cadre du projet « Espaces publics et rapports de genre à La Courneuve ». Chacune des quatorze pistes sonores correspond à un point indiqué sur la carte sensible ci-dessus.



Concours

La voix haute

Une petite Courneuvienne a participé avec talent à la finale départementale du jeu-concours Les Petits champions de la lecture, le 13 avril.



Faire passer le ton et l'atmosphère de l'histoire sans jouer la comédie, c'est tout un art.

Elle a choisi de lire un extrait du roman jeunesse *Moqueuse*, un livre léger mais sérieux sur le poids des mots, sur les railleries que peuvent subir les enfants à l'école, écrit par Nathalie Somers. Dans la salle des séances de l'hôtel du Département, Anushka Suthakaran, élève de CM1 à l'école Saint-Exupéry, pose bien sa voix, varie les intonations, fait vivre le texte avec des gestes, lève les yeux pour regarder le public, réussit à transmettre toutes les émotions... Une prestation presque parfaite, si ce n'étaient ces quelques mots écorchés au tout début de sa lecture. « Elle ne fait jamais ça d'habitude, c'est à cause du stress », souffle sa maîtresse, Alice Paillereau, peut-être encore plus stressée que son élève.

Développer le plaisir de lire

Avec six autres filles et sept garçons scolarisés en CM1 et en CM2 en Seine-Saint-Denis, l'écolière de La Courneuve prend part ce 13 avril à la finale départementale des Petits champions de la lecture. Le but de ce concours de lecture à voix haute, organisé depuis dix ans par le Syndicat national de l'édition ? Développer le plaisir de lire chez les

plus jeunes, en leur permettant de choisir un ouvrage et de le partager oralement avec des camarades. La première étape se déroule en effet au sein d'une classe, sous la responsabilité de l'enseignant-e, ou au sein d'un groupe d'enfants librement constitué, sous la responsabilité d'un-e médiateur-trice du livre (bibliothécaire, animateur-riche de centre de loisirs, libraire...). Pendant la première partie de l'année scolaire, des ateliers de lecture à voix haute et une sélection dans la classe ou le groupe sont organisés, avant que les gagnant-e-s (toujours une fille et un garçon) soient départagés sur vidéo par un jury pour la finale.

« Quand j'ai appris que cette édition des Petits champions de la lecture s'ouvrirait aux classes de CM1, j'ai immédiatement voulu inscrire mes élèves », raconte la professeure. Quinze d'entre elles et eux se donc entraînés, en classe, à lire à voix haute pendant trois minutes maximum, en bénéficiant à chaque fois de conseils et de compliments de la part de leur maîtresse et de leurs camarades. « Ça s'intègre dans le programme de français, ça leur permet de s'exprimer à l'oral, de prendre de l'aisance et de se valoriser et ça leur donne le goût de la lecture », se réjouit l'enseignante. Un effet confirmé

par Anushka. « Je lisais un peu avant, mais pas sérieusement, maintenant j'ai envie de lire plus ! Et je suis contente de faire découvrir ce livre à tout le monde, parce que ça parle de harcèlement. »

En attendant le résultat, l'écolière discute avec ses copains et copines. C'est qu'elle est la seule participante accompagnée d'un comité de soutien digne de ce nom, avec douze élèves de sa classe présents en plus de sa maîtresse et de sa maman. Marques d'affection,

mots d'encouragement, applaudissements... Elles et ils n'ont pas lésiné sur les moyens pour soutenir leur camarade. Alors quand les juré-e-s annoncent d'autres noms que le sien pour la prochaine étape, la finale régionale, la déception est partagée. Mais l'esprit de groupe et la cohésion que cette drôle d'aventure ont instaurés sont encore renforcés. ● Olivia Moulin

UNE LECTURE PLEINE DE BIENFAITS

Enrichissement du vocabulaire, amélioration de la prononciation, développement de la capacité d'attention, de la confiance en soi... La lecture à voix haute, pratiquée dans les écoles maternelles et élémentaires, possède de nombreux bénéfices pédagogiques pour les élèves. Mais elle présente aussi des avantages cognitifs pour les enfants comme pour les adultes. Elle permet notamment de mieux mémoriser grâce à l'« effet de production », mis en avant en 2010 par des chercheurs en psychologie expérimentale. Quand on dit, quand on produit des mots au lieu de les lire silencieusement, on les retient plus facilement. Le fait d'oraliser un texte écrit favorise aussi sa compréhension : en entendant les mots qu'on lit, on y fait plus attention, on ralentit, on fait des pauses, on se pose des questions. La lecture à voix haute permet ainsi de démêler des textes complexes ou rébarbatifs, comme des contrats, des ouvrages académiques ou... des notices d'utilisation ! ● O.M.



Anushka était très entourée pour son passage devant les membres du jury.

Culture

Du Secours populaire à la scène

La Comète a monté Là d'où je vais, un spectacle réalisé avec des comédien-ne-s amateurs bénévoles ou bénéficiaires du Secours populaire français. Une aventure artistique convaincante, soutenue par la Ville et le Département.

En avant-scène, tandis que le public s'installe, une silhouette chante dans le noir. En fond de plateau, les comédien-ne-s sont assis sur des chaises. Soudain, c'est le brouhaha, tout le monde se met à parler en même temps. Une femme se lève brusquement, cherche quelque chose, se met face au public. La musique démarre, les voix s'élèvent, les paroles de « Let the Sun Shine in » fusent :

« Pétrifiés dans nos manteaux

D'hiver

Refoulés aux frontières du mensonge

Des nations qui crèvent

Tués par des rêves chimériques

Écrasés de certitudes

Dans un monde glacé de solitude... »

Et chacun-e, dans sa propre langue, de scander : « Laissons, laissons entrer le soleil! »

Ainsi commence le spectacle *Là d'où je vais*. Une aventure chaleureuse démarrée en octobre, fruit d'ateliers avec les bénéficiaires et les bénévoles du Secours populaire de La Courneuve, devenus comédien-ne-s amateurs pour l'occasion. La pièce a été montée collectivement avec l'aide des comédien-ne-s et metteur-e-s en scène Vincent Marguet, Géraldine Szajman et Mathilde Evano, de la compagnie Les Enfants du Paradis. Celle-ci ne cache pas sa joie. La première du spectacle a été un succès, une récompense à la hauteur des heures de répétition hebdomadaire qu'il a fallu parfois reporter, à cause du Covid. Beaucoup d'investissements pour trois représentations, vendredi 22 avril, dimanche 24 avril et vendredi 29 avril, à La Comète, l'espace courneuvien dédié aux pratiques théâtrales amateurs.

Un peu de baume au cœur

Juliette Dubin, qui travaille au sein de la direction de la Culture au Département, précise : « Le projet a été financé dans le cadre du dispositif "La Culture et les arts pour la résilience (Care)" qui permet à des structures culturelles de construire des propositions à destination de publics accueillis dans des équipements sociaux du territoire. L'idée a permis d'entendre des récits individuels et collectifs sur le vécu de la crise sanitaire. Mais aussi de remettre de la joie après cette phase où



Beaucoup d'émotion sur scène et parmi les spectateur-riche-s à l'occasion de la présentation de *Là d'où je vais*, le 22 avril.

l'on a été si éloignés les uns des autres. » Le public courneuvien a apprécié, à l'instar de Sylvie, venue encourager Maurice, jouant son propre rôle de postier : « C'était très émouvant de voir tous ces gens pas du tout prédestinés à monter sur scène! » Laura raconte qu'elle n'imaginait pas vivre ce type d'expérience artistique quand elle a commencé son service civique il y a

quelques mois, elle qui n'a jamais fait de théâtre. « On a tous des personnalités différentes et on a utilisé ça pour monter le spectacle, ainsi que l'humour », résume-t-elle.

Zahoua, 72 ans, est impressionnée. Elle est passée au Secours populaire, on lui a demandé si elle voulait s'inscrire, elle a accepté. Elle a une pensée pour son défunt mari. Ly Shu Fen avoue avoir eu

le trac : « Je suis chinoise, je viens de Pékin, je ne parle pas encore très bien français », s'excuse-t-elle.

Pour Didier Broch, adjoint au maire, délégué au développement de la culture, la représentation à laquelle il vient d'assister est très convaincante. « C'est frais, commente-t-il. C'est un beau parcours pour celles et ceux qui ont participé et qui se retrouvent sur scène face à un public. Cette capacité à sortir de soi, à s'exposer, c'est formidable. Ce spectacle, en lien avec l'activité des comédien-ne-s amateurs, avec leur histoire, donne pas mal d'échos sur ce qu'est la société aujourd'hui. » Vincent Marguet le confirme : « On est partis d'eux, de ce qu'ils avaient envie de raconter. »

Le titre de la pièce, *Là d'où je vais*, exprime une thématique partagée par chacun-e. Tou-te-s ont des racines différentes, tou-te-s aspirent à aller quelque part. « Tous ont aussi une histoire incroyable qu'on a voulu mettre en valeur, mais de façon un peu poétique, ajoute-t-il. On a passé un bon moment, on a été heureux ensemble. C'était simple : un plateau vide, des lumières, un peu de musique. Juste une fête... »



Grand succès pour la première représentation...

Impôts

Les dates à retenir pour la déclaration de revenus

Alors que la campagne de déclaration des revenus a commencé le 7 avril, voici un rappel du calendrier à venir :

18 mai : date limite pour la déclaration papier. Si, en principe, la déclaration en ligne est obligatoire depuis 2019, la déclaration papier reste autorisée pour les personnes n'ayant pas accès à Internet ou ne maîtrisant pas l'outil. Ces dernières ont jusqu'au 18 mai pour renvoyer leur formulaire, le cachet de La Poste faisant foi.

8 juin : date limite pour la déclaration en ligne. L'échéance varie selon les départements, elle est fixée au 8 juin 2022 à 23h59 pour les départements numérotés de 55 à 976, et donc pour la Seine-Saint-Denis. Pour déclarer en ligne, il faut se connecter à votre espace particulier sur le site impots.gouv.fr muni de votre numéro fiscal et de votre mot de passe.

Entre le 25 juillet et le 5 août : réception des avis d'impôt en ligne. Une fois les données transmises, l'administration fiscale calcule le montant dû et met l'avis d'imposition à disposition entre le 25 juillet et le 5 août, sauf cas particuliers. Vous serez averti par courriel lors de la mise en ligne de votre avis dans votre espace particulier.

Entre le 29 juillet et le 26 août : réception des avis d'impôt papier. Les personnes qui ont conservé la déclaration papier reçoivent l'avis papier entre le 29 juillet et le 26 août. ●

Pouvoir d'achat

Revalorisation automatique du Smic le 1^{er} mai

En raison de la forte inflation enregistrée entre novembre et mars (+2,65%), le salaire minimum de croissance (Smic) va augmenter de la même proportion à compter du 1^{er} mai. Avec cette revalorisation, le Smic horaire brut passera de 10,57 euros à 10,85 euros quand le Smic mensuel brut, pour une personne à temps plein, passera de 1603,12 euros à 1645,58 euros. ●

Insertion

Accompagner la recherche d'emploi

Vous êtes à la recherche d'un emploi? Pour vous donner toutes les clés en vue d'un recrutement, Plaine Commune et le groupe Randstad France ont conçu un programme d'accompagnement : le Parcours Emploi Personnalisé. Au menu, ateliers de rédaction de CV, tests de personnalité, construction d'un profil professionnel sur les réseaux sociaux, jeux de rôle, ateliers d'intelligence collective, préparation à l'entretien d'embauche, formation aux techniques de recherche d'emploi, présentation des métiers qui recrutent... tout en prenant en compte les spécificités de votre profil. Les prérequis? Être motivé et se rendre disponible pendant les dix jours que dure le parcours (du lundi au vendredi, de 9h à 17h) entre mai et juin. Attention, toutes les candidatures seront étudiées mais le nombre de places est limité. ●

Inscriptions : <https://bit.ly/38kprlj>

Énergie

Un jeu pour découvrir le chauffage urbain

Économique, écologique, disponible 24 heures sur 24 et partout : la géothermie, c'est-à-dire l'exploitation des stocks de chaleur contenus dans l'écorce terrestre pour produire de la chaleur, de l'électricité, mais aussi du froid et du rafraîchissement, est une source d'énergie aux multiples avantages. Dès le début des années 1980, la Ville a décidé de développer la géothermie pour fournir et garantir du chauffage et de l'eau chaude sanitaire à bas coût à son parc social. Ce sont aujourd'hui plus de 7000 logements qui en bénéficient, ainsi que certains bâtiments publics.

Pour vous permettre de découvrir l'histoire, le fonctionnement et les vertus de ce réseau de chaleur, le Syndicat mixte des réseaux d'énergie calorifique (Smirec) chargé de sa gestion vient de lancer un quiz. Vous pourrez répondre aux questions proposées sur deux parcours, La Courneuve – Moulin-Neuf et La Courneuve – Verlainne, en vous promenant dans la ville et en flashant les QR codes placés à l'entrée des chaufferies et sur les plaques de quelques bâtiments chauffés grâce à la géothermie, ou en vous rendant sur le site mobile <https://quiz.smirec.fr>. En bonus pour les participant-e-s, de petits cadeaux! ●

Élections législatives des 12 et 19 juin

Vous pouvez encore vous inscrire sur les listes électorales pour voter!



Cette inscription est obligatoire pour faire valoir votre droit de vote. Vous avez jusqu'au mercredi 4 mai pour faire la démarche en ligne et jusqu'au vendredi 6 mai pour la faire en mairie ou par courrier.

En ligne, il suffit de se rendre sur internet (<https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/R16024>) pour remplir le formulaire de demande d'inscription, en joignant un justificatif

d'identité et un justificatif de domicile numérisés.

Vous pouvez sinon vous déplacer en mairie ou envoyer un courrier à la mairie avec ce même formulaire de demande d'inscription et ces mêmes justificatifs imprimés. ●

Pôle administratif Mécano
58, avenue Gabriel-Péri / 3, mail de l'Égalité. Tél. : 01 49 92 60 00 ou mail : accueilcommun@lacourneuve.fr

État civil

NAISSANCE

MARS

• 20 Hélian Chen • 28 Catherine Moktan • 29 Justin Ma • 29 Giovanni Ano

AVRIL

• 1 Amina Kone • 5 Yelly Coulibaly • 7 Youcef Bouazzouni

DÉCÈS

• Kévin Phrakousonh • Anna Forlani ép. Levra

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

• consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

• Place du Pommier-de-Bois Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

• Urgences 93 - Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris - Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.
MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

• M. le maire, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : maire@lacourneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

• M^{me} la députée, Marie-George Buffet, reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous. Tél. : 01 42 35 71 97

• M. le président du Conseil départemental, Stéphane Troussel reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@lacourneuve.fr

MÉDIATHÈQUE JOHN-LENNON

Mardi, de 15h à 19h, mercredi et samedi, de 10h à 12h et de 14h à 18h, vendredi, de 14h à 18h. 9, av. du Général-Leclerc.

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s de la municipalité ont repris à l'Hôtel de ville le mercredi et jeudi de 16h à 18h (inscription sur place entre 15h30 et 16h le jour même).

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). Consultation gratuite. Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matin du mois, de 8h30 à 12h.

Contactez l'UT Habitat de La Courneuve. Tél. : 01 71 86 37 71

MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE

Mardi, de 14h à 20h, mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h, jeudi, de 14h à 18h, dimanche, de 14h à 18h à partir du 17/10. 1, mail de l'Égalité.



29 AVRIL

SPECTACLE **LÀ D'OÙ JE VAIS**



Léa Desjours

Restitution du dispositif Care, mené par Mathilde Evano, Vincent Marguet et Géraldine Szajman, un parcours de pratique théâtrale sur le thème de l'utopie. Spectacle avec les bénéficiaires et bénévoles du Secours populaire.

La Comète, 21, avenue Gabriel-Péri, à 17h.

LIRE PAGE 13

PROCHE **CAFÉ DES AIDANT-E-S**



L.D.

La municipalité organise un café des aidant-e-s pour toute personne assistant un proche malade, âgé ou handicapé.

Maison Marcel-Paul, à 14h.

30 AVRIL ET 14 MAI

MAISON POUR TOUS **EN BAS DE CHEZ VOUS**

La MPT Youri-Gagarine vous propose tous les samedis des activités hors les murs. Ce 30 avril, vous pourrez participer à des activités sportives et à des jeux de société.

Place Claire-Lacombe, de 14h30 à 17h.

MÉDIATHÈQUE **JEU DE RÔLES**

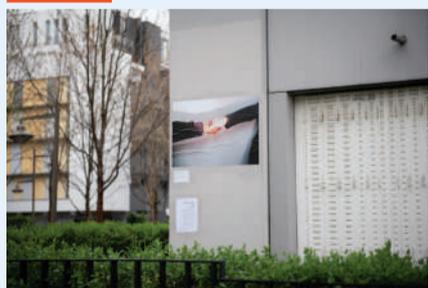
Nous allons vous raconter une aventure mystérieuse pleine de dangers. Mais attention, vous en êtes le héros ! Collectivement, vous devrez décider de la suite de l'aventure... Allez-vous y survivre ?

Médiathèque John-Lennon, à 15h.

À PARTIR DE 10 ANS

JUSQU'AU 30 AVRIL

EXPOSITION **« AU CREUX DE NOS MAINS »**



L.D.

Deux classes de CE1 de l'école Paul-Langevin exposent leur travail, réalisé dans le cadre d'un Parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC), dans le quartier des 4000-Sud.

DU 2 AU 6 MAI

THÉÂTRE **STAGE**

La compagnie Les Enfants du Paradis propose un stage de théâtre pendant les vacances : pour les 6-9 ans de 9h à 12h et les 9-12 ans de 13h30 à 16h30.

Inscription gratuite à La Comète, 21, avenue Gabriel-Péri. Tél. : 06 52 27 12 15 ou lacomete@lacourneuve.fr

JUSQU'AU 6 MAI

SPORT **ACTIVITÉS VACANCES**



L.D.

Le service des Sports propose de nombreuses activités pendant les vacances de printemps :

Jusqu'au 29 avril :

De 10h à 12h au complexe sportif Béatrice-Hess : expression corporelle et escrime ; au stade Géo-André : tennis de table et Bubble foot. De 14h à 17h au gymnase Jean-Guimier : biathlon ; au stade Géo-André : sécurité routière et Bubble foot ; au complexe sportif Béatrice-Hess : baignade de 16h à 17h, du mardi au vendredi.

Du 2 au 6 mai :

De 10h à 12h au complexe sportif Béatrice-Hess : circuit training et basket-ball en anglais ; au stade Géo-André : tennis de table et Bubble foot. De 14h à 17h au gymnase Jean-Guimier : biathlon ; au stade Géo-André : sécurité routière et Bubble foot ; au complexe sportif Béatrice-Hess : baignade de 16h à 17h, du mardi au vendredi.

Renseignements et inscriptions au service des Sports : 57, rue du Général-Schramm. Tél. : 01 49 92 60 80.

À PARTIR DE 10 ANS, POUR LES TITULAIRES DE LA CARTE SPORT LOISIRS (DÉLIVRÉE GRATUITEMENT AU SERVICE DES SPORTS)

JUSQU'AU 6 MAI

EMPLOI **LA COURNEUVE PLAGE RECRUTE**



L.D.

Pour la prochaine édition de La Courneuve Plage en juillet, la Ville recherche des animateur-ice-s et des agent-e-s polyvalents. Pour toute candidature, adressez lettre de motivation et CV à Monsieur le maire soit par mail : recrutement@lacourneuve.fr ou par courrier : Hôtel de ville, avenue de la République 93120 La Courneuve. **Plus d'informations sur lacourneuve.fr**

8 MAI

COMMÉMORATION **8-MAI-1945**

Cérémonie célébrant l'armistice de la Seconde Guerre mondiale en Europe.

Place du 8-Mai-1945, à 11h.

JUSQU'AU 8 MAI

ÉCOLES **VACANCES DE PRINTEMPS**

Tous les élèves sont en congés pour deux semaines. Retour sur les bancs de l'école le lundi 9 mai.

10 MAI

HOMMAGE **ABOLITION DE L'ESCLAVAGE**



Fabrice Gabonau

Gilles Poux, le maire, Bacar Soilihi, conseiller délégué à la mémoire commémorative, la Ville et les associations locales ont le plaisir de vous convier à la cérémonie commémorative de l'abolition de l'esclavage et des traites négrières. Elle sera suivie d'un cocktail convivial à l'hôtel de ville.

Mail de l'Egalité, devant le pôle administratif Mécano, à 18h.

11 MAI

FORMATION **QUARTIERS DE L'ALTERNANCE**

Avec ses entreprises partenaires, les organismes de formation, les fédérations et les acteurs de l'emploi, Plaine Commune propose de nombreuses offres de contrats d'apprentissage et de professionnalisation. Venez découvrir les opportunités liées aux grands événements et projets : Jeux olympiques et paralympiques, Coupe du monde de rugby, Grand Paris Express. **Gymnase Anatole-France, de 10h à 16h. Venez avec plusieurs CV.**

MÉDIATHÈQUE **CULTURE DU MONDE**

L'association Orphanco vous propose de découvrir les langues du monde par des jeux et des exercices pour tous les âges ! **Médiathèque Aimé-Césaire, à 14h30. Pour les familles et les enfants sachant lire.**

14 MAI

INAUGURATION **JARDINET CONVENTION**

Depuis l'automne 2021, des ateliers de jardinage se tiennent dans l'espace public pour améliorer le cadre de vie. Ce projet a été lancé par Coparenf en partenariat avec Sequens, Plaine Commune Habitat, La Courneuve et Plaine Commune. **Allée des tilleuls, à 14h.**

21 MAI

SPORT **RISE UP & RISE**

Journée 100 % filles, de sensibilisation à la pratique des sports de combat, à la nutrition et au bien-être. **Inscription obligatoire au 06 67 94 33 77. Gymnase Béatrice-Hess, de 9h à 17h.**

22 MAI

COURSE **LC RUN**



Nicolas Vieira

La course courneuvienne LC run revient pour sa 5^e édition. Cette année, l'événement aura pour thème les JOP 2024. Ouverte à tou-te-s.

Stade Géo-André, à 8h30. Inscriptions du 9 au 20 mai.

28 MAI

BALADE **QUATRE-ROUTES**

La Ville propose une balade qui permettra de rappeler l'histoire de ce quartier cosmopolite situé au carrefour entre le Bourget, Drancy et Aubervilliers. Elle sera l'occasion de mettre en avant le marché et les commerces. Elle permettra aussi de découvrir l'église Saint-Yves, inscrite depuis fin 2021 sur la liste des monuments historiques.

Devant le magasin Casino, à la sortie du métro, à 14h30. Inscription au 01 49 92 61 76.

JUSQU'AU 30 JUIN

EXPOSITION **« LA VIE HLM »**

« La Vie HLM » raconte l'histoire des quartiers populaires des habitant-e-s de la barre d'immeubles Charles-Grosperin, de 1950 à 2000. L'exposition s'appuie sur quatre familles originaires des lieux qui, pour l'occasion, ont ouvert leurs archives et répondu à des entretiens.

Cité Émile-Dubois, à Aubervilliers.

Réservation : amulop.org

JUSQU'AU 8 JUILLET

EXPOSITION **« DIPLOMATIE & BD »**



Les Archives diplomatiques ouvrent une exposition intitulée : « Diplomatie & BD » au centre de La Courneuve. Vous y découvrirez les liens qui unissent ces deux univers de prime abord bien éloignés et de parcourir les événements de la seconde moitié du XX^e siècle jusqu'à nos jours à travers l'angle du neuvième art et des archives de la diplomatie française. **Archives diplomatiques, 3, rue Suzanne-Masson. Du lundi au vendredi de 10h à 17h. Entrée libre sur présentation d'une pièce d'identité.**

Noor-Eddine Hadj-Rabah, maître-nageur sauveteur

« J'aimerais rester à Béatrice-Hess le plus longtemps possible »

Noor-Eddine Hadj-Rabah, 26 ans, travaille à la piscine Béatrice-Hess. Grâce aux formations de la Ville, le jeune homme a pu gravir les échelons jusqu'au diplôme de maître-nageur sauveteur. Le Courneuvien offre un bel exemple de persévérance malgré les épreuves rencontrées.

Il nous accueille dans le petit bureau des maîtres-nageurs qui jouxte le bassin de la piscine Béatrice-Hess. Avec calme et précision dans l'expression, il nous décrit un parcours qui témoigne d'une volonté de maîtriser son destin, de ne pas se laisser dépasser par un échec. La discipline, Noor-Eddine Hadj-Rabah se l'est vue inculquer par sa famille, composée de sa mère, femme au foyer, et de son père, employé au consulat d'Algérie à Bobigny, à laquelle s'ajoute un petit frère. S'il se souvient avec bonheur de la vie de quartier, habitant d'abord aux 4 000 puis allée du Vercors, il avoue : « *Mes parents ont toujours veillé à ce que je ne traîne pas dehors, préférant que je fréquente l'école, mais aussi le service Jeunesse ou le centre aéré.* »

La pratique du sport fait partie de l'hygiène de vie familiale. « *Depuis que j'ai 3 ans, ma mère nous a toujours inscrits à un sport, pas toujours le même d'ailleurs!* » explique-t-il. Après les premières années à l'École municipale d'éducation physique et sportive (Emeps), sa mère a puisé dans le guide des clubs pour proposer des disciplines au petit Noor-Eddine : football, tennis, football américain (avec le Flash), boxe, natation, judo... Le sport est déjà pratiqué à haut niveau par certains membres de la famille. Ainsi, son oncle est ceinture noire de judo et a participé aux Jeux olympiques avec l'Algérie. Pour autant, au départ, Noor-Eddine Hadj-Rabah ne souhaite pas faire du sport sa profession. À l'école Romain-Rolland, à l'école Louise-Michel puis au



Depuis que j'ai 3 ans, ma mère nous a toujours inscrits à un sport, pas toujours le même d'ailleurs ! »



Léa Desjours

collège Georges-Politzer, « *la scolarité était simple : jamais le premier, jamais le dernier non plus* ». De cette période, il ne conserve que des bons souvenirs, aimant bien l'école. Scientifique, ce parcours le conduit jusqu'en terminale S au lycée Jacques-Brel et il vise les grandes écoles pour devenir ingénieur automobile. « *Mais comme j'ai échoué au bac, les portes se sont fermées. Et la seconde fois que je l'ai tenté, j'ai décidé de suivre une voie sportive professionnellement!* »

Le jeune homme obtient alors son diplôme de surveillant de baignade (SB) avec la Ville, ce qui lui permet de travailler dans des piscines et donc de « *développer un réseau spécifique au monde de la natation* ». Une de ces expériences : La Courneuve Plage, grâce à l'entremise de Claude Verdier, éducateur sportif. Pourquoi ce virage ? En fait, cette attirance lui est

venue très tôt. « *Ma mère voulait qu'on sache nager pour avoir la tête reposée quand on se rendait à la piscine avec les copains ou à la mer en vacances en Algérie* », se rappelle-t-il. Et d'ajouter : « *Même quand on pratiquait un sport, la natation, c'était d'office, et elle m'a inscrit chez les bébés nageurs.* » Après une coupure entre 12 ans et 17 ans, il reprend cette pratique. Diplôme de SB en poche, il tente le Brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique (BNSSA), toujours organisé par la Ville, échoue, mais réussit à sa seconde tentative. Tout s'enchaîne alors pour lui, avec une formation pour devenir maître-nageur sauveteur grâce à laquelle il peut passer le Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport (BPJEPS) qu'il obtient en 2019. Contrairement au SB, le BNSSA lui « *permet de tout faire : enseigner, surveiller et intervenir en cas de souci* ». Depuis qu'il détient ce diplôme, il travaille à la piscine Béatrice-Hess où il apprécie les

différentes facettes du métier : surveillance et enseignement, activités physiques comme l'aquagym, événements sportifs... Parmi ces activités, c'est apprendre à nager aux enfants et aux adultes qu'il préfère. De cette piscine, il aime l'ambiance où « *quand on a un problème, on se le dit tout de suite* » et où les quatre maîtres-nageurs surveillent ensemble la plupart du temps. « *J'aimerais y rester le plus longtemps possible* », confie-t-il. Son équilibre, en dehors de ce métier, il le trouve dans le sport, boxe thaïe, ju-jitsu, lutte et aussi... natation. Il continue par ailleurs à suivre la Formule 1. La première pierre du Centre aquatique olympique a été posée à Marville sur le territoire de La Courneuve. Noor-Eddine Hadj-Rabah s'en réjouit, anticipant les vocations qui vont éclore de cette proximité avec les champion-ne-s. « *Un élève en CM2 qui habite près de la piscine sera plus tenté d'aller nager : cela agrandit le monde de la natation.* » ● Nicolas Liébault